



de France

KHALMEK ZANGUE. NOUVELLES KALMOUKES.

REUNIONS : 23 mai, 28 juin, 19 juillet 1998.

PRESENCES: Bayaset MANJIKOFF, Igor et Eric CHARCHINGOFF, Souis, Tania,  
Lydia HEMBINOFF, Georges KOUSSINOFF, Ygor DAKOFF, ALta  
BASSANOFF, Bernadette ROUSSEL, Romain DARJINOFF, Gérard  
LOCHON et Muriel MALDANT.

\*\*\*\*\*

"GRUSS OVA": le 31 mai 1998 cette belle fête de l'été a été célébrée  
pour la première fois, au Bois de Vincennes, avec la participation  
des 14 étudiants de Kalmoukie (voir communiqué).

"TULPAN": l'Ensemble National de Kalmoukie a présenté le 6 juillet 1998,  
à l'université Paris 8 de Saint-Denis un spectacle exceptionnel.  
Cette manifestation a été organisée par l' A.K.F. en collaboration avec  
les services des Relations Internationales et l'action Culturelle et  
Artistique de l'Université (voir communiqué).

La troupe a effectué par la suite une tournée qui l' a menée de Normandie  
au festival de Martigues et en Italie.

ургаа мэдэхгүй хүн  
усаа мэдэхгүй мал

[urга med<sup>2</sup>xg<sup>ü</sup>i xün  
usa med<sup>2</sup>xg<sup>ü</sup>i mal]

L'homme qui ne connaît pas son lignage  
C'est l'animal qui ne connaît pas l'eau

**Association des Kalmouks de France**

Mairie de Joinville Le Pont, 23 rue de Paris  
94340 JOINVILLE LE PONT

Vertical text in Cyrillic script, likely a list of names or titles, including "Ургаа мэдэхгүй хүн" and "Усаа мэдэхгүй мал".

"RECENSEMENT": en France notre communauté compte près de 500 personnes (tous âges confondus).

ETUDIANTS D'ELISTA : leur stage terminé, ils sont repartis en Kalmoukie le 31 juillet 1998.

"LES JEUNES": un appel est lancé pour que les jeunes viennent participer à notre action.

Coupe du Monde de Football: l'A.K.F. a adressé un télégramme de félicitations à Youri DJORKAEFF qui faisait partie de l'équipe de France devenue championne du monde après sa victoire en finale sur le Brésil, par 3 à 0, à Paris le 12 juillet 1998.

"OLYMPIADES D'ECHECS EN KALMOUKIE":elles se dérouleront à Elista du 26/09 au 12/10/98.

"FESTIVAL DE MARTIGUES":Sonia BEMBINOFF et Igor CHARGHINOFF ont été invités par la municipalité de MARTIGUES pour la durée du festival, un des plus importants de France et qui réunit des groupes folkloriques du monde entier.

"DECES":Michel ITAKOFF nous a quitté, à la suite d'une crise cardiaque, à Paris le 30 juin 1998. Il était âgé de 73 ans.

TANIA BEMBINOFF.

Trésorière de l'A.K.F.



" T U L P A N "

en représentation à l'Université de PARIS 8 à SAINT-DENIS.

Le 6 juillet 1998 l' Ensemble National de chants et danses de la République de KALMOUKIE "TULPAN" a donné, à l'université PARIS 8 de SAINT-DENIS (banlieue nord de Paris) une représentation exceptionnelle réservée aux professeurs et étudiants de l'Université ainsi qu'aux membres et sympathisants de notre communauté.

**Lundi 6 Juillet - amphi X à 20h30**

**Musique et Danse Kalmouk**  
avec la Compagnie TULPAN



p.a.f. 50 F et 30 F

UNIVERSITE PARIS 8 SAINT-DENIS

Services des Relations Internationales et Action Culturelle & Artistique

2, rue de la Liberté - 93526 SAINT-DENIS 01 49 40 65 28

métro Saint-Denis Université

Cette soirée a été organisée par l'A.K.F Avec le concours des services des Relations Internationales et action culturelle et artistique de l'université Paris 8 représentés par Mme

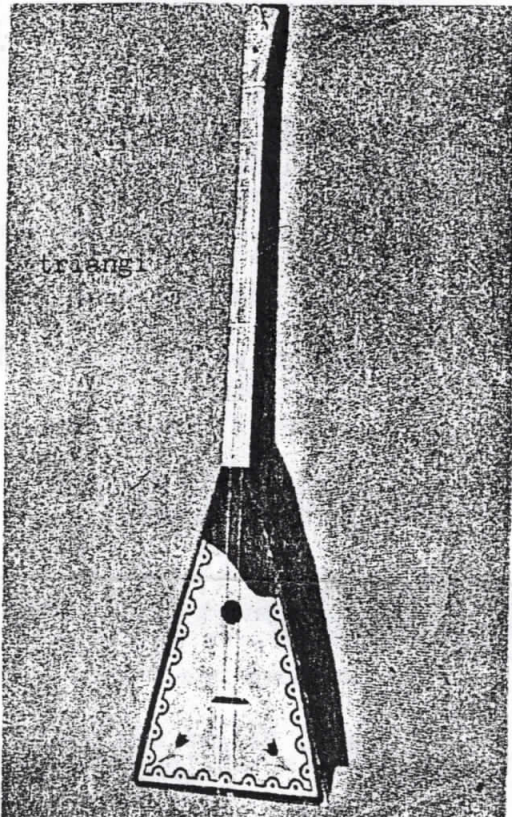
Robwagen et Mr Gauthery que nous remercions de leur aide. Malgré une publicité limitée, près de 200 personnes sont venues applaudir un spectacle toujours aussi magnifique. Avec son directeur Guerman SANDJARIKOV, son chorégraphe Valéry ERDNIEV, un programme renouvelé, des costumes splendides, la troupe (35 artistes) devrait, à l'avenir, connaître d'autres succès. Après le spectacle, les artistes, les étudiants

SPECTACLE

MUSICAL

d'ELISTA et les organisateurs de la soirée se retrouvèrent autour d'un plantureux bu

Bayaset MANJIKOFF.



" D O M B E U R "

C'est l' instrument de musique traditionnel kalmouk.  
Il est façonné en bois de pin. Le corps, de forme  
triangulaire, possède un fond plus épais que la paroi  
du dessus . Il est muni de deux cordes faites avec des  
intestins fins de mouton préparés de façon particulière.

\*\*\*\*\*

Le " Dombour " en pin  
Tu sonneras sous mes doigts  
Et ma bague dorée  
Brillera et brûlera.

\*\*\*\*\*

"L'arbre sec émet un son étonnant  
qui ressemble au hennissement du poulain."

Communiqué par NICOLAI BOLDAEV.



LES KALMOUKS.

Suite de l'article de madame Françoise AUBIN, Directeur Emérite de Recherche au CNRS et à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

Les Kalmouks dans l'empire russe.

Des Kalmouks étaient restés en Russie, retenus sur la rive droite par une débâcle de la Volga. Certains, des Torgût en majorité, participent à la révolte de Pugatchev en 1773. La Grande Catherine, en châtement retire aux Torgût le gouvernement des Kalmouks, qu'ils avaient conservé depuis l'arrivée en Russie. Le titre de KHAN ayant disparu en même temps que son titulaire UBASHI, il ne restait qu'un poste de vice-khan: il est remis aux Dörbet.

Désormais, les Kalmouks sont matés et leur organisation politico-administrative est de plus en plus calquée sur celle de l'empire russe; les Kalmouks nobles, ou noyon, sont assimilés à des propriétaires terriens et leur sujets à des serfs. Dans le dernier tiers du XIX ème siècle, une évolution décisive les conduit à la sédentarisation et aux activités agricoles. Plusieurs groupes sont intégrés dans les colonies cosaques et fortement russifiés, hormis les moines lamaïstes, des Dörbets, installés depuis 1710 dans la région du Don sous le nom de Buzâva (BOUZÂVEU), connaissent ainsi une évolution divergente de celle de leurs compatriotes de la Volga. A la fin du XIX ème siècle on recensait plus de 190 000 Kalmouks dans l'empire russe, dans les régions d'Astrakhan, du Don, de Stavropol, de Tomsk et de l'Oural principalement.

La République Socialiste Soviétique autonome des Kalmouks.

L'avènement du régime communiste va infliger de nouvelles épreuves à ceux des Kalmouks( les Buzâva surtout ) qui avaient lié leur destin à l'armée Wrangel. L'exil les mène successivement à Istanbul, puis en Bulgarie ou en Tchécoslovaquie, enfin pour beaucoup d'entre eux, en France où une colonie Buzâva assez importante se fixe à partir de 1924, perpétuant depuis lors un culte lamaïque encore vivace et des bribes de coutumes et de folklores ancestraux.

Cependant, en U.R.S.S, les Kalmouks ralliés au régime sont autorisés, en 1920, à constituer sur la rive droite de la Volga un territoire autonome, lequel est promu en 1935 au rang de République Socialiste Soviétique autonome, avec une population de 185 000 habitants ( dont 75% de Kalmouks ), et pour capitale, la nouvelle d'Elista (EL'ST en kalmouk), fondée en pleine steppe en 1928. La collectivisation et la laïcisation semblent assez mal supportées, de sorte qu'en 1943, après le siège de Stalingrad, plusieurs centaines de familles se joignent, plus ou moins volontairement à la retraite des armées allemandes. En représailles, les Kalmouks restés sur place sont tous déchus de leur citoyenneté et déportés en Sibérie. C'est en 1957 seulement que le territoire autonome des Kalmouks est recréé sur la rive droite de la Volga. Il est proclamé, le 26 juillet 1958 République Autonome, avec encore une population de 185 000 habitants ( dont 65 000 des 100 000 Kalmouks de l'U.R.S.S ), sur une superficie de 75 900 KM<sup>2</sup>. En 1989, la République comptait 322 600 habitants et les Kalmouks étaient au nombre de 174 500 individus dans la République (146 300 ) et en Sibérie.

Quant aux Kalmouks entraînés par les armées allemandes, ils se retrouvent à la fin de la guerre, groupés dans des camps de personnes déplacées et doivent attendre 1951 pour que leur demande d'admission aux Etats-Unis soit acceptée. Ils sont maintenant concentrés surtout dans deux colonies prospères, au New-Jersey et à Philadelphie; leur aisance et la solidité de leur culte lamaïque incitent nombre de leurs compatriotes de France et d'Europe Centrale à les rejoindre.

Au début des années 1990, après sept décennies de dures persécutions religieuses en République Kalmouke ( 120 temples et monastères lamaïques ont été détruits aux alentours de 1930 ), le bouddhisme renaît vigoureusement depuis la réouverture d'un temple dans la capitale Elista en juin 1989 et, un an plus tard, le lancement de la construction d'un vaste complexe religieux.

Les Kalmouks ont hérité d'un brillant passé culturel, dont la littérature orale est le plus beau fleuron, comme il convient pour un peuple de traditions nomades: l'épopée de "Jângar", qualifiée aujourd'hui de "monument de la littérature mondiale", a fait jadis leur célébrité dans les steppes, et la poésie est restée un art florissant dans la République Kalmouke.

ASSOCIATION DES KALMOUKS DE FRANCE.

" URUSS OVA " au Bois de Vincennes. 31 mai, 1998.

Pour la première fois nous avons célébré "Delkäne Tsarane Ave" sur une pelouse en lisière du Bois de Vincennes, à proximité de Joinville-le-Pont. Ce terrain jouxtant le Stade Pershing est un lieu de mémoire pour nous, car c'est là, qu'autrefois, les Kalmouks de la région se retrouvaient chaque fin de semaine pour jouer au football, à la pétanque.

Avec les étudiants d'Elista que nous avons conviés, nous étions une quarantaine à participer à un sympathique et joyeux pique-nique. UN temps agréable nous permit d'alterner les jeux de ballon, de raquettes et de boules.

Bien sûr nous étions loin des Uruss d'antan avec les courses de chevaux, les concours de lutte et de tir à l'arc, le mouton grillé à la broche, mais la foi nous habitait, n'est-ce pas l'essentiel?

Les jeunes de Kalmoukie apprécèrent. Ayant assisté à notre fête de Tsarane, à nos réunions de Bureau, ils ont pu constaté combien l'A.K.F est vivante. Les efforts qu'elle déploie pour mettre en pratique quelques-unes de nos traditions, et tenter de propager par l'intermédiaire de notre bulletin, un peu de notre histoire et de notre culture.

Je pense qu'à une autre échelle la République de Kalmoukie doit aussi multiplier les actions pour restaurer l'usage de notre langue ignorée par une grande partie de la jeunesse, les croyances, les coutumes ancestrales mises à mal durant des décennies. Les difficultés sont grandes car on ne peut occulter le fait que les Kalmouks ne représentent, chez eux, que 45% de la population. Il est même remarquable que cette minorité mongole, noyée dans le monde slave depuis des siècles, ait pu conserver, jusqu'à ce jour une certaine identité.

Bayaset MANJIKOFF.